

***Cet examen a deux options. Tu dois répondre à l'une de ces options.***

***N'oublie pas de marquer le code sur chaque feuille de l'examen.***

## **OPTION A**

### **ETUDIER A L'ETRANGER, POUR AJOUTER UNE CORDE A SON ART**

Les étudiants sont de plus en plus nombreux à choisir de suivre une partie de leur cursus dans un autre pays. Erasmus et les accords bi-diplômes facilitent ces parenthèses. De plus en plus, les étudiants en arts plastiques, en sciences éco, en humanités, etc. peuvent suivre une partie de leur cursus à l'étranger. Les écoles, privées et publiques, ont multiplié les partenariats à travers le monde, dans le cadre du programme européen Erasmus et d'échanges entre établissements ou d'accords de bi-diplômes. Un vaste réseau s'est ainsi tissé à travers le monde qui relie les écoles, les plus prestigieuses comme les plus petites. Les motivations sont multiples : besoin d'autonomie, soif de voyage et de découverte, curiosité pour d'autres cultures ou d'autres façons de travailler... Les étudiants candidats au départ affichent de multiples motivations. Rares sont ceux qui, à leur retour, se disent déçus. Quelques-uns ont beaucoup appris sur un plan personnel. *En vivant un an si loin, dans une culture si différente et avec la barrière de la langue, j'ai acquis une forme d'assurance.* D'autres ont découvert une autre manière de travailler : *C'est plus créatif, moins technique, du fait même qu'il y a moins de matériel. Dans cette université, ils ont une approche plus expérimentale.* Parfois il s'agit surtout de voyager : *J'avais une envie terrible de partir, car se confronter à une autre culture, à un autre mode d'enseignement, est essentiel.* Sans doute, toujours, c'est une occasion pour bien apprendre une langue étrangère. Et, évidemment, étudier à l'étranger est une formidable occasion de s'émanciper et de s'ouvrir à un monde inconnu qui exige de tout faire dans une autre ville : prendre un vélo, payer ses courses, gérer son compte bancaire... C'est une initiation à la vie !

*Le Monde, 2018*

## QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points):

- a) Est-ce qu'étudier à l'étranger facilite l'autonomie d'un étudiant? (1 point).
- b) Dans cette expérience, est-ce qu'il y a parfois, tout simplement, un besoin de partir? (1 point).
- c) Dans ces échanges, peut-on découvrir d'autres civilisations ? (1 point).
- d) Quel est le rapport entre ces échanges et l'apprentissage d'une langue étrangère ? (1 point).

2.- Définissez ou donnez des synonymes des mots suivants dans le texte: « réseaux », « gérer », « afficher » (2 points).

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (d'après le texte) (1 point):

- a) Les universités publiques n'ont pas multiplié les accords interuniversitaires comme les universités privées.
- b) La plupart des étudiants qui ont passé un an à l'étranger rentrent déçus.

4.- Quel est votre avis sur les échanges Erasmus ? Est-ce que c'est une initiation à la vie ? (150 mots, 3 points).



Universidad del País Vasco Euskal Herriko Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO  
EBALUAZIOA

2018ko EKAINA

FRANTSESA

EVALUACIÓN PARA EL  
ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JUNIO 2018

FRANCÉS

***Cet examen a deux options. Tu dois répondre à l'une de ces options.***

***N'oublie pas de marquer le code sur chaque feuille de l'examen.***

## OPTION B

### DES MYTHES CONTEMPORAINS

*The Walt Disney Company*, fondée en 1923, est aujourd'hui l'une des plus puissantes entreprises du monde, et sans conteste la première en matière de divertissement et créativité. En plus, elle détient les droits de presque toutes les grandes histoires de l'ère contemporaine. Que dire des créations comme *Star Wars*, de ses millions de fans et de la prodigieuse quantité de livres, de jeux vidéo, de bandes dessinées qu'elle a générées ? Au-delà d'un marché fécond, il s'agit bel et bien d'une « usine à rêves », d'une fabrique de mythes. On peut ne pas apprécier l'univers *Star Wars*, mais il convient d'admettre que cet univers fonctionne par sa dimension mythique. Qu'est-ce qu'un mythe ? Il s'agit d'un récit qui ne relève pas de l'invention individuelle ni de la fantaisie créatrice, mais de la transmission et de la mémoire. Le mythe peut avoir des variantes, des versions multiples que le conteur choisit en fonction des circonstances, de son public, etc. Il est clair que cette définition s'applique parfaitement bien à *Star Wars*: un récit hors du temps, basé sur des personnages et des trajets qui se répètent (par exemple, la formation du héros auprès d'un maître sage, la lutte du bien contre le mal), autorisant une variation infinie des éléments. Les mythes reposent sur des éléments simples dans une structure qui ne bouge pas beaucoup. D'un point de vue économique, le bénéfice attendu par *Disney* est simple et clair : ce mythe permet une infinité de variations, donc une infinité de films et autres produits dérivés et identifiables, donc le public sera toujours là. Tous les êtres humains ont besoin de rêver, car c'est de cette manière qu'on peut échapper aux contraintes du monde extérieur. Et la meilleure preuve en est que ces superproductions *Disney* ne laissent pas le temps au spectateur de respirer et de ressentir des émotions.

*Le Monde*, 2018

## QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points):

- Depuis quand existe *The Walt Disney Company*? (1 point).
- Pourquoi *The Walt Disney Company* est une entreprise solide ? (1 point).
- Est-ce qu'il y a un rapport entre la créativité et l'économie, entre l'imagination des films et faire des affaires? (1 point).
- Comment *Star Wars* a fonctionné économiquement? Qu'est-ce que *Star Wars* a généré ? (1 point).

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes dans le texte: « sage », « contrainte », « usine à rêves » (2 points).

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (d'après le texte) (1 point):

- Le mythe est un récit qui répète une même histoire avec des variations.
- L'univers *Star Wars* ne peut pas être considéré comme un mythe.

4.- Pensez-vous que nous avons tous besoin de rêver pour échapper aux difficultés de notre vie quotidienne? (150 mots, 3 points).